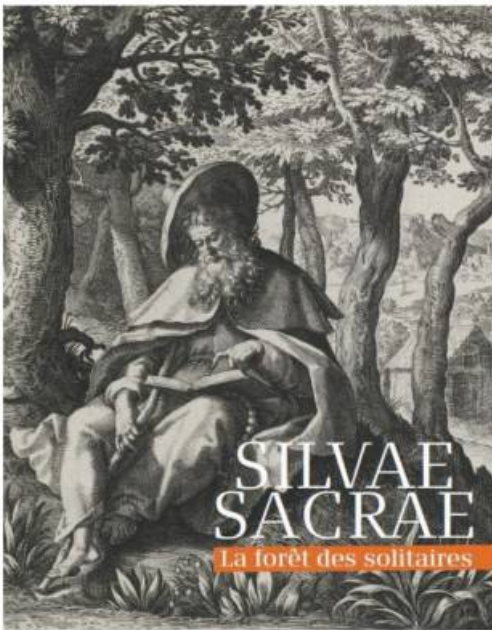


Exposition "Sylvae Sacrae - La Forêt des Solitaires"

Du jeudi 7 avril au lundi 4 juillet

Du jeudi 7 avril au lundi 4 juillet, le Musée national de Port-Royal des Champs vous invite à venir découvrir sa nouvelle exposition.



En 1639, plusieurs gentilshommes décidèrent de quitter le monde et de se retirer dans une sorte d'ermitage, d'abord aux portes de l'abbaye de Port-Royal de Paris, puis, après une année d'errance, dans les bâtiments abandonnés de l'abbaye de Port-Royal des Champs. En s'installant dans ce qu'ils désignaient comme un désert, ils entendaient renoncer entièrement aux affaires du monde pour ne plus penser qu'à leur salut. (...)

À travers un choix d'une cinquantaine de dessins et gravures, provenant des collections de l'Albertina de Vienne, de la collection Frits Lugt conservée à la Fondation Custodia (Paris), ou du département des Arts graphiques du Louvre, l'exposition Sylvae Sacrae - La forêt des Solitaires propose au visiteur un voyage à travers les déserts rêvés du XVIIe siècle : sombres forêts, lieu de ressourcement intérieur ou jardin de Paradis.

7 avril - 4 juillet 2022

En 1639, plusieurs gentilshommes décidèrent de quitter le monde et de se retirer dans une sorte d'ermitage, d'abord aux portes de l'abbaye de Port-Royal de Paris, puis, après une année d'errance, dans les bâtiments abandonnés de l'abbaye de Port-Royal des Champs. En s'installant dans ce qu'ils désignaient comme un désert, ils entendaient renoncer entièrement aux affaires du monde pour ne plus penser qu'à leur salut.

Ces hommes s'appelaient plus tard les « solitaires » de Port-Royal, partageant leur temps entre l'entretien des livres, la culture des jardins et des verges de l'abbaye des Champs, et d'importants travaux de recherche en théologie. La forêt de Port-Royal devint ainsi le lieu de retraite de ces hommes, depuis plus d'un siècle, avant d'être pour représenter les solitaires d'Oppos, de Syrus et de l'abbaye dans les premiers années de l'histoire de l'Église d'après les écrits au XVIe siècle. À travers cette culture vivante, et la lecture des Vies des Pères des solitaires, traduite par Robert Arnould d'Andilly, vous allez de la belle Anglaise, les « solitaires » de Port-Royal pour ainsi dire, qui ils vivaient généralement la vie de leur solitaires méditations.



Ce thème des Pères des solitaires avait été traité à la mode des le début du XVIIe siècle et avait été l'objet d'une importante production d'ouvrages, parallèles à la fin du XVIe siècle en Italie du nord, surtout de Giulio Mancini puis, les années suivantes, par des Maîtres de Venise à Rome et d'autres écrivains à Florence. Ces illustrations étaient alors de plus en plus dessinées sur un thème. Ces illustrations représentatives furent gravées par les Vives, Sadler & Mouchel et à Venise et par les gravures imprimées par les graveurs flamands installés à Paris. Le projet d'une grande édition illustrée des Vies des Pères des solitaires, avec des gravures de la collection de la communauté des « solitaires » de Port-Royal en 2006.

À travers un choix d'une cinquantaine de dessins et gravures, provenant des collections de l'Albertina de Vienne, de la collection

Coordonnées

Musée national de Port-Royal des Champs
Route des Granges

78114

Magny-les-Hameaux

Liens utiles

[Musée national de Port-Royal des Champs](#)